



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Le Tableav Du Vray Et Dv Favx Ecclesiastique**

**A Liege, M.DC.LXXIII.**

Article XVIII. Réponse aux Objections.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-37889**



REPONSES  
AUX  
OBJECTIONS.

## ARTICLE XVI.

*Propter hoc qui loquitur iniqua, non potest latere, nec præteriet illum corripiens judicium. Sap. i. v. 8.*



Le vice aussi bien que la vertu a toujours les moyens : mais bien différemment, parce que la vertu tire les liens de l'esprit de lumière, & le vice prend les sens du pere de mensonge. C'est ce qui se voit tous les jours funestement en pratique chez les Ecclesiastiques qui ne veulent pas rédre l'obeissance à l'Eglise dont ils doivent tirer toute la conduite de leurs actions.

Ils ne peuvent pourtant plus ignorer leurs obligations, & bon-gré malgré, il faut qu'ils vivent en Clercs, & qu'ils fuient tout ce qui peut nuire à l'honneur

de la Clericature, ou qu'ils passent pour des libertins aux yeux de tout le monde. Cela est sans contredit, & nonobstant, je ne laisse pas de craindre qu'en leur parlant de la fuite des femmes ils ne se deffendent incontinent sur ce que les scavans & vertueux en ont chez eux. Je ne les condamne, pas parce que je ne suis pas leur Juge: c'est à Dieu de se vanger de ceux qui ne donnent pas toute l'edification qu'ils doivent: j'ayme mieux croire qu'ils ne se souviennent pas des Peres ny des sacrez Canons, ausquels je m'arrête privativement à tous ceux qui les transgressent.

## I. OBJECTION.

S'il est d'obligation ( diront-ils ) d'obeir à ce qu'ont dit les Peres, les Conciles & les Synodes sur ce sujet, comment pourra-t'on estre servy ?

Réponse. Et comment le sont nos Peres, nos Seigneurs les Papes & nos Prelats qui s'étudient à donner l'exemple à leurs sujets ? & comment sont servis tant de Religieux dans les Cloitres ? ont-ils des servantes dans leurs Convents ? *absit*, où voit-on tant de santé & de vieillards que dans les Communautéz ? écoutons S. Jérôme ( *ad Nepot.* ) il nous dira comme il se faut faire servir, *Egrotanti tibi sanctus quilibet frater assistat, periculosè tibi ministrat cujus vultum frequenter attendis.*

Mais elles sont vieilles, & moy pareillement.

*Réponse.* Le diable est encore vivant & dans sa force, dit nostre Saint, il peut par son soufle rallumer les charbons éteints, & faire fendre les glaces de la vieillesse, & les plus durs métaux de la continence.

Je ne sçauois oublier icy l'Exemple memorable que S. Gregoire le Grand rapporte d'un Presttre nommé Urfin, *l. Dial. c. 11.* voicy comment il parle. *Hic ex tempore ordinationis sua presbyteram suam, ut sororem diligens, sed quasi hostem timens ad se propius accedere nunquam sinebat,* & ensuite il racôte que ce venerable vieillard après quarante ans de Prétrise érant aux abois de la mort, ramassant tous ces esprits & prenant force de sa foiblesse, dit à cette femme qui s'approchoit trop près de luy pour sçavoir s'il étoit expiré. *discede mulier adhuc igniculus vivit, amove paleam.* Voiez dans les Conciles quelles étoient les Prêtres & les Diaconesses de l'ancienne Eglise.

III. OBJECTION.

Mais elles sont devotes, & partant il n'y a rien à craindre.

Je répons avec un Auteur ancien qui est parmy les œuvres de Saint Augustin, *de hon. mulier.* que la devotion n'ôte

n'ôte rien à la beauté du sexe : qu'au contraire, c'est elle qui le fait encore aymer plus tendrement, & qui y met plus de perils & d'attraits pour le peché. *Nec tamen, dit-il, quia sanctiores sunt ideò minus cavenda : quò enim sanctiores sunt, eò magis alliciunt.*

## IV. OBJECTION.

Mais comment fera-t'on valoir le temporel, sans lequel il est impossible de subsister ? il faut des bestiaux pour engraisser les terres, & des servantes par conséquent pour les gouverner : je répons à cela que je suis dans cette nécessité autât que qui ce soit, puisque la pluspart de mon revenu est en Domaine, qui m'a d'abord pensé faire tout quitter, dans l'impossibilité où tout le monde mettoit de le pouvoir faire valoir sans servante : j'en ay eü une six mois choisie avec tous les soins possibles de mes amis, laquelle m'a appris deux choses, la 1. que six mois dans l'esclavage de cette prétendue nécessité sont plus fâcheux à un véritable Clerc, que six ans, libre de ce fardeau. La 2. est le moyen tres-facil de se passer de servante, en donnant tout le soin des animaux à quelque pauvre femme du voisinage, qui en ayt le soin, &c. & puis vous sçavez les commandemens & les contracts de société avec les formes que demandent les Docteurs &

Jesoûtiens à qui que ce soit qu'il n'y  
a point, ou tres-peu de servantes de Pré-  
tres qui ne luy soit plus defavantageuse  
que profitable, & qui ne luy depense  
trente sols pour luy en gagner vingt,  
elle blanchira Monsieur, il est vray en  
noircissant sa reputation, car plus el-  
le témoignera luy avoir d'affection, plus  
elle donnera sujet de mal parler: elle  
l'assistera soigneusement dans ses infir-  
mités, il est vray, en sequestrant & ti-  
rant toujours à elle ce qu'il y aura de  
meilleur dans la maison, & en faisant  
faire des emprûts qui feront passer Mon-  
sieur pour affronteur devant & après  
sa mort; elle fera la boulangerie, oüy,  
mais pour une pistole qu'il coûtera chez  
un boulâger ou un voisin pour tout l'an-  
née, elle brûlera pour 8. ou 9. écus de  
bois, sans l'embarras; elle aura soin du  
ménage & fera la cuisine, oüy, mais en  
se reservant secrettement les meilleurs  
morceaux: & pour s'acquérir de l'esti-  
me, elle fera boire & manger eux  
qu'elle cõsiderera, sans que Monsieur ose  
rien dire, parce qu'elle sera la maîtref-  
se, elle nourrira des animaux, il est vray,  
mais il luy faudra encore une servante  
ce qui luy enflera davantage le cœur, &  
je laisse les frais & les dépenses qu'elle  
fera pour cela.

Enfin c'est une étrange temerité, dit un Pere, à ceux qui estans consacrez aux Autels, s'osent joindre à un Dieu qui est tout Vierge, Fils d'une Vierge, & qui n'ayme rien tant que les Vierges, s'ils reconnoissent en eux la moindre tache d'impureté volontaire, parce, dit-il, que rien n'est plus opposé aux humiliations de la crèche, aux tourmens de la Croix & à la vie tout entiere de JESUS-CHRIST, que les plaisirs sensuels, rien de plus éloigné de son innocence, que la corruption de la chair, & rien de plus contraire à l'union qu'il faut avoir avec luy, que le commerce avec le sexe corrompu, parce qu'il n'arrive jamais, ou tres-rarement, que l'impudicité soit suivie d'une véritable penitence, & c'est icy principalement que nous pouvons justement appliquer les paroles de Saint Jean Chrysostome Homil. 40. *operis imperf. in Matth.* *Quis aliquando vidit Clericum citò poenitentiam agentem? sed etsi deprehensus humiliavit se, non i seò dolet quia peccavit, sed confunditur quia perdidit gloriam suam*: il faut un miracle tout particulier de la grace pour cela, la raison est, qu'à proportion que nostre amour s'attache à la creature, il nous éloigne du Createur, *peccatum majore adharentia*, sur tout quand il y a naturel & habitude ensemble.

Mais enfin pour passer à un employ plus saint, les Confesseurs & les jeûnes & les vieux veulent avoir des penitentes & des devotes, & les femmes cherchent toujours les mieux faits, ou qui ont plus de mise, plus d'esprit, plus de reputation au moins populaire, & plus de pouvoir dans le monde.

On a assez répondu à cela auparavant, sans qu'il soit besoin d'en dire davantage, *Oportet esse prudentem, circumspèctum, cautum, cautissimum*, si vous vous ingerés de vous-même par un esprit naturel & humain vous vous perdrés, puisque même si vous le faites par necessité, par charité, & par obeissance il y a toujours à craindre. Il faut éviter sur tout la curiosité dans les Confessions, principalement à l'égard du sexe en matiere impure.

*Fin de la Seconde Partie.*

